

POUR L'ACCUEIL DE 50'000 RÉFUGIÉS SYRIENS EN SUISSE ?

Depuis plusieurs années les migrations ont augmenté. Les raisons sont nombreuses : travail, regroupements familiaux, guerres.

En 2011, le conflit syrien a débuté, tout d'abord par des manifestations pacifiques puis par des combats armés. Les pays alentours (Liban, Jordanie, Turquie, ...) n'ont plus la capacité d'accueillir les réfugiés qui y affluent. Ceux-ci se dirigent donc vers l'Europe mais ce n'est pas chose facile. Il faut traverser la Méditerranée, affronter les dangers dans les pays à traverser. Et une fois dans le pays d'accueil, les embûches administratives et l'hostilité des citoyens font encore obstacles aux réfugiés.

Depuis la fermeture en début d'année 2016 de la route des Balkans, ce sont de plus en plus de personnes qui s'accumulent dans les camps en Grèce, dans des conditions déplorable. Et outre le sort des réfugiés, la population grecque en subit également les conséquences. Car hormis les réfugiés syriens, les migrants venant d'Afghanistan et d'Irak s'y trouvent aussi bloqués.

Estimant que la Suisse se devait d'agir, le syndicat Unia a donc soumis au Conseil fédéral une pétition pour l'accueil de 50'000 réfugiés syriens en Suisse. Cette demande a pour principal argument la crise humanitaire qui a pris une plus grande importance dans le monde. Elle a créé de nombreux différends.

QUE PROPOSE LA PETITION ?

Le 26 mars 2016, une pétition paraît sur le site internet change.org et également dans le journal *Tribune de Genève*. A l'origine de cette proposition, le syndicat Unia s'adresse au Conseil fédéral et demande à la Suisse d'accueillir 50'000 réfugiés syriens. La fermeture de la route des Balkans ayant provoqué une hausse du nombre de Syriens bloqués en Grèce, la pétition propose d'agir. Il faudrait accueillir des réfugiés qui sont actuellement dans des camps en Grèce, en Turquie et au Liban. Pour cela, les auteurs de la pétition invitent « les collectivités publiques à s'annoncer comme « Villes de refuge » pour accueillir concrètement les réfugiés ».

Le 22 juin 2016, cette requête a été remise à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga.

QUELLE EST LA SITUATION EN SYRIE ?

La crise syrienne a débuté en printemps 2011, avec une révolte pacifiste du peuple contre le régime totalitaire en place depuis plus de 40 ans. Les forces de l'ordre ont répliqué violemment contre cette attaque, tirant sur la foule. Les révolutionnaires, divisés en différents groupes, ont donc pris les armes à leur tour.

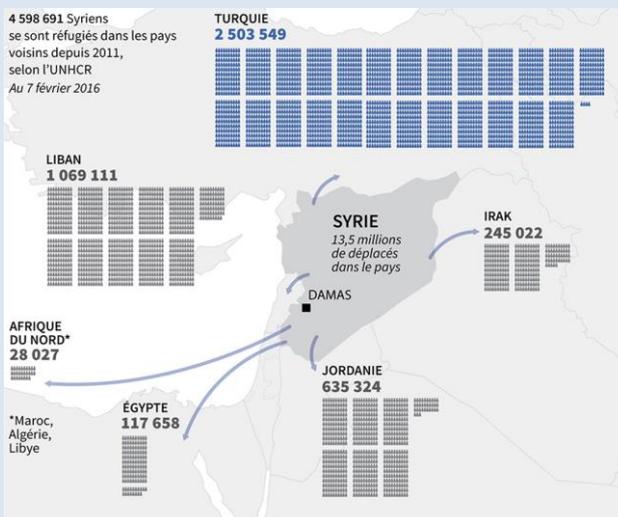
C'est à cause des bombardements incessants, de la destruction des maisons, hôpitaux et autres infrastructures que les habitants fuient. C'est ce qui explique le nombre croissant de demandes d'asile en Europe, entre 2011 et 2016, malgré le fait que la plupart d'entre eux se retrouvent dans les pays avoisinants comme la Turquie, le Liban et la Jordanie.

QUE FAIT LA SUISSE ?

Depuis le déclenchement de la guerre en mars 2011, 13'923 Syriens ont fait une demande d'asile en Suisse. Fin août 2016, 3'540 d'entre eux ont reçu le statut de réfugié et 7'000 ont été admis provisoirement.

La Suisse a débloqué cette année 50 millions de francs pour porter secours aux victimes de la guerre. Elle participe au programme européen de répartition des réfugiés syriens et apporte également une aide sur place. Elle y fournit un soutien aux organisations de l'ONU, telles que le CICR et les ONG locales. Cette aide est principalement axée sur la fourniture de biens de première nécessité et un accès à l'eau potable.

PLUS DE 2,5 MILLIONS DE REFUGIES SYRIENS EN TURQUIE



Article de l'OBS, *Où vont les réfugiés syriens ?*, 2016

FORCES DE PARTIR

Les conflits qui dévastent la Syrie ont fait un demi million de mort depuis 2011 et ont détruit un grand nombre d'habitations. Un Syrien sur deux n'habite plus sa maison, un enfant sur trois n'a jamais connu la paix.

C'est probablement la plus grande crise humanitaire depuis la Deuxième Guerre mondiale. Les Syriens sont en réel danger dans leur pays et les voyages vers l'Europe sont périlleux. C'est une situation urgente, qui nécessite de prendre des mesures immédiates.

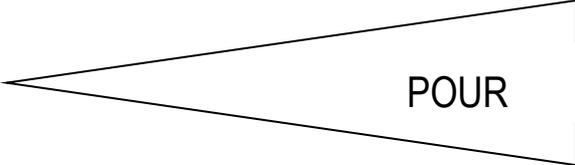
COMPARAISON AVEC LE LIBAN ET LA JORDANIE

Selon certains chiffres, on pourrait croire que la Suisse est très généreuse face aux requérants d'asile. Cependant, la plupart des pays limitrophes à la Syrie font de gros efforts, sans pour autant être plus riche que nous ou nos voisins.

Prenons l'exemple du Liban, où les réfugiés syriens constituent plus de 15% de la population totale ou de la Jordanie, où ils représentent un peu plus de 8%. Si proportionnellement à sa population, la Suisse accueillait le même pourcentage de réfugiés syriens que la Jordanie, 2,1 millions de personnes auraient été admises.

C'EST TEMPORAIRE

Des enquêtes démontrent que la plupart des Syriens établis en Europe rentreraient chez eux si la guerre se finissait. Ils ne sont donc là que temporairement. En Allemagne, 900 réfugiés syriens ont été questionnés sur leur possibilité de retour dans leur pays et les résultats démontrent que seul 8,4% d'entre eux n'envisagerait absolument pas de rentrer en Syrie.



POUR

« Le passé nous a montré que les réfugiés ne sont pas un fardeau, mais un bénéfice immense pour nos sociétés, pour autant que nous leur donnons une chance »

Muriel Waeger, vice-présidente des Jeunesses socialistes, juin 2016

« L'UE et la Suisse sont riches et pourraient se permettre d'accueillir beaucoup plus de Syriens qui fuient la guerre. Ce sont des gens qui ont tout perdu, qui espèrent sauver leur peau et qui rentreront pratiquement tous dans leur pays quand la paix sera rétablie. »

Carla del Ponte, membre de la Commission d'observation de l'ONU pour la Syrie, octobre 2016

« Pendant la guerre des Balkans, 50'000 réfugiés kosovars avaient été accueillis, cela prouve que c'est faisable. La plupart sont rentrés chez eux. »

Manon Schick, directrice de la section suisse d'Amnesty International, janvier 2015

« Si cela est fait dans le bon ordre, c'est une opportunité pour nous. C'est d'abord notre dignité, c'est aussi une opportunité économique, parce qu'il s'agit de femmes et d'hommes qui ont aussi des qualifications remarquables. »

Emmanuel Macron, ministre français de l'Economie, septembre 2015

« Si la Suisse est capable de gérer l'accueil de mouvements de population importants, pour des événements sportifs par exemple, elle peut le faire pour recevoir davantage de réfugiés. »

Manon Schick, directrice de la section suisse d'Amnesty International, janvier 2015

PAUVRETE EN SUISSE

En Suisse, le seuil de pauvreté est fixé à 2'200 francs par mois pour une personne vivant seule et à 4'050 francs pour un couple avec deux enfants. Ce montant doit couvrir les frais d'entretien général (alimentation, habillement, frais de transports, ...), le coût du logement et des assurances, mais ne prend pas en compte les primes d'assurance-maladie obligatoire.

Les chiffres à fin novembre 2016 montrent que 530'000 personnes vivent en-dessous de ce seuil, ce qui représente 7% de la population, et que 13,5% est menacée d'y tomber. Les plus touchés par la pauvreté sont les familles monoparentales, les personnes vivant seules et les personnes sans formation professionnelle.

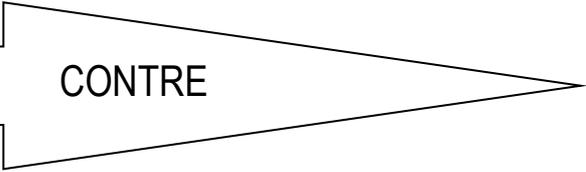
LES CENTRES D'ACCUEIL SONT SURCHARGES

2015 a sans aucun doute été l'année la plus chargée en terme d'arrivées de migrants en Suisse. Beaucoup de centres fédéraux comme celui de Vaud doivent répondre dans l'urgence à cette surcharge, ce qui n'est pas sans conséquences pour les requérants. Les tensions psychologiques et de longs séjours ont créé des frustrations qui ont obligé le personnel de sécurité des centres à intervenir 240 fois durant le premier trimestre 2016. Cependant seules 77 interventions de la police ont été nécessaires. Les cas d'intervention du personnel ont augmenté depuis 2013, mais les recours à la police ont quant à eux diminué.

REPARTITION INEGALE DES REFUGIES SYRIENS EN EUROPE

Avant le début des conflits, la Syrie comptait plus de 20 millions de personnes. Depuis, la population syrienne n'atteint même pas les 18 millions d'habitants et 6,5 millions de personnes ont été et sont déplacées au sein du pays. Près de 6 millions de réfugiés syriens sont éparpillés dans le monde : 4,5 millions dans les pays limitrophes à la Syrie, 1 million en Europe, 500'000 sur le reste du globe.

En Europe, l'Allemagne est le pays qui abrite le plus de réfugiés. La Suisse en accueille déjà près de 10'000 sur son territoire, un chiffre presque identique à celui de la France, alors qu'elle est sept fois plus petite.



CONTRE

« Prioriser le bien-être de milliers de migrants par rapport à celui des Suisses, dont une partie est mal logée, cherche du travail et ne vit pas dans des conditions très roses, n'est pas le bon choix politique. »

Eric Bertinat, chef du groupe UDC au Conseil municipal, septembre 2015

« Ce n'est pas en accueillant les gens chez nous et en leur promettant un hypothétique avenir qu'on les aidera le mieux, mais en leur permettant de reconstruire chez eux. Vous ne m'enlèverez pas de l'idée qu'un Syrien est mieux en Syrie qu'en Suisse. »

Eric Bertinat, chef du groupe UDC au Conseil municipal, septembre 2015

«De nombreux cantons atteignent les limites de ce qu'ils peuvent réaliser avec les structures et procédures actuelles»

Peter Gomm, président de la Conférence des directeurs cantonaux des affaires sociales, novembre 2015

« La Suisse fait sa part pour aider les victimes du drame syrien alors que l'Europe a totalement fait faillite dans ce dossier.»

Christian Lüscher, conseiller national (PLR/GE), septembre 2015

« La Suisse est le seul pays à avoir proposé des facilitations au niveau des visas pour permettre le regroupement familial. »

Simonetta Sommaruga, conseillère fédérale et membre du Parti socialist, avril 2015

REFUGIES SYRIENS ACCUEILLIS DEPUIS 2011

Pays	Nombre réfugiés syriens	En % de la population
Liban	1'000'000	16,45
Jordanie	650'000	8,4
Turquie	2'700'000	3,4
Pakistan	1'600'000	0,8
Allemagne	600'000	0,7
Irak	250'000	0,6
Egypte	110'000	0,1
Suisse	10'000	0,1
Canada	30'000	0,08
France	10'000	0,015
Etats-Unis	12'000	0,003

Chiffres à fin août 2016

QUELLES SONT LES CONDITIONS DE VIE DANS LES CAMPS DE REFUGIES ?

Suite à la crise migratoire due à la guerre en Syrie, des camps de réfugiés ont vu le jour, notamment avec la participation d'organisations humanitaires. Certains se sont transformés en véritables bidonvilles, avec des petits commerces et dans le meilleur des cas, des écoles. Cependant, les conditions de vie des camps sont précaires (manque de soins adéquats, froid, faim), ce qui engendre un climat plein de tension : agressions sexuelles, prostitution, trafics de substances illicites.

De plus, la capacité d'accueil théorique des camps est bien souvent inférieure au nombre de résidents. Actuellement, environ 10% des réfugiés syriens y vivent (aux alentours de 500'000 personnes), dont la plupart sont des enfants.

PERIPLE D'UN REFUGIE SYRIEN

La guerre est partout en Syrie. Le seul moyen d'échapper à ses horreurs est de partir. Mais avant même de quitter le pays, les difficultés commencent. Pour avoir une chance de survivre au voyage, il faut s'informer, trouver un passeur et économiser afin de le payer (les prix sont exorbitants, ils peuvent monter jusqu'à 37'000 euros), savoir où aller et avoir un contact quelque part pour pouvoir être hébergé.

Une fois parti, il faut franchir les frontières – souvent illégalement – et traverser la Méditerranée, depuis la Turquie vers la Grèce. Ces déplacements se font à pied, en bus, voir en avion s'il est possible de payer le billet, et en bateau, dans une embarcation bondée et souvent en mauvais état.

Mais personne ne peut anticiper les imprévus du voyage : naufrages, vols, agressions, escroqueries par le passeur, envoi dans le mauvais pays ou celui d'origine, séparation avec la famille.

Puis il faut encore parvenir dans le pays voulu et pouvoir y entrer, y être accepté et obtenir le statut de réfugié. Cela peut prendre des mois avant de recevoir une réponse et la demande peut ne pas aboutir.

LIENS INTERNET

asile.ch

Actualités et documentation sur les réfugiés en Suisse et dans le monde

www.leconflitsyrienpourlesnuls.org

Explication simple et complète du conflit syrien

lesobservateurs.ch

Site suisse, regroupant des personnes soutenant les idées de la droite

AUTEURS

Bilard Amélie, Deshayes Elia, Rolle Marine, Schmocker Manon

Classe 2M15

13 janvier 2017